

MINESEC-OBC

Durée : 3h

Coeff. : 1

BACCALAURÉAT D

Session 2012

ÉPREUVE DE LITTÉRATURE OU DE CULTURE GÉNÉRALE

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

Sujet de type I : contraction de texte et discussion

Le profit d'un beau livre est de nous faire entrer dans l'expérience d'un autre être, ce qui n'est guère possible en ce monde, même lorsqu'il s'agit de nos proches : comment traverser ces brouillards de coutumes et de pudeur ! Souvent ceux qui nous entourent, n'ayant pas su condenser leur expérience faute de langage, sont pour nous comme s'ils n'avaient rien à nous apprendre. Le livre nous place au centre d'un esprit qui nous est étranger : il nous livre son essence même. Il faut s'être exercé à écrire pour deviner quelques rognures, quels déchets suppose une page écrite, que de matière est ainsi réduite, que de bonnes choses même disparaissent pour donner à celles qui demeurent de la résonance. Et alors même que le livre ne fait aucune allusion à la vie intime d'un homme, il n'a guère de page qui ne suppose quelque secret.

Un vrai livre est écrit en vertu d'une nécessité, comme une vraie lecture est celle qui est faite en état de faim et de désir. Et, de même qu'il est conseillé de se priver de lire si l'on n'en sent pas un appel, de même on devrait se priver d'écrire un livre si l'on n'a pas la conviction d'avoir à transmettre ce que nul ne peut dire à votre place. Cela ne signifie pas que toutes les pages de cet ouvrage seront neuves, personnelles. Un livre n'est jamais également attrayant ou intéressant ; il comporte comme la vie quotidienne dont il est le précipité¹, des parties ennuyeuses, rebutantes et mornes, qui sont la condition des réveils de l'inspiration.

Ceux qui lisent aiment à revenir au même ouvrage, à l'acheter au prix d'un sacrifice, à le faire relire, à l'avoir, de jour et de nuit, près du lieu où ils rêvent. Il y a une grande différence entre le livre qui nous est prêté et celui qui est à nous. La lecture implique qu'on puisse savoir où sont, dans un ouvrage, les pages que l'on aime, qu'on les retrouve sans trop de peine. A la limite, on ne lirait qu'un seul livre dans sa vie, comme les anciens Juifs, comme plusieurs chrétiens, comme faisait Monsieur de Sacy, auquel la lecture du seul Saint Augustin donnait assez d'esprit pour bien répondre à Pascal. Plusieurs livres assez ternes en eux-mêmes, pourraient être illuminés, si l'on prenait la résolution de ne lire qu'eux seuls pendant toute son existence et leur demander l'interprétation de vos expériences de vies. On s'étonne parfois que Hegel ou Marx aient ce privilège, mais l'obscurité, la masse, les lacunes sont, comme la concision de maximes, des conditions favorables pour qu'un lecteur puisse loger dans un livre l'image de ses pensées. Un livre hermétique est celui auquel on emprunte ou on prête le plus.

Les livres qu'il convient de garder à son chevet, ce sont ceux qui sont capables en toute circonstance de nous donner un conseil ou un mouvement favorables ; ceux qui nous haussent par une vie exemplaire ; ceux qui racontent l'existence d'un homme semblable à nous, et qui par là nous rassure, comme est Montaigne ; ceux qui nous révèlent l'univers tel qu'il est ; ceux qui nous font participer à d'autres existences, en d'autres milieux et à d'autres époques ; ceux qui résument tout ; ceux qui sont comme des chants. Le plus beau livre est peut-être celui qui n'a pas été écrit pour être lu, qui n'est publié qu'après la mort de son auteur, qui n'est ombré par aucun plaisir de plaire, qui a la qualité d'un testament. Et il est bon que le livre soit assez ancien pour qu'il ne se rattache à nos détails présents par aucun fil, et qu'il nous fasse sentir que ce qui nous émeut, dans ce moment-ci, est provisoire.

Jean GUITTON, *Le travail intellectuel*, 1986.

¹ Terme emprunté à la chimie ; désigne un dépôt formé dans un liquide à la suite d'une opération spécifique.

Résumé/ 8 pts

Ce texte compte 673 mots. Vous le résumerez en 168 mots. Une marge de 17 mots en plus ou en moins est admise. Vous préciserez le nombre de mots utilisés à la fin de votre résumé.

Discussion / 10 pts

Jean GUITTON affirme : « Le livre nous place au centre d'un esprit qui nous est étranger. »

Partagez-vous ce point de vue ? Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté, illustré d'exemples précis.

Présentation / 2pts

Sujet de type II : Commentaire composé

Judith

Un testament ?

Le Notaire

« Le Voici : « Je , soussigné Wilfried Hotterman, sain de corps et d'esprit et libre de toute contrainte, confie à maître Charles Mercier tous les biens meubles et immeubles de feu Myriam Hotterman pour qu'il les transmette au Noir qu'il jugera capable de les consacrer à l'affranchissement et au progrès de tous les déshérités du Sud. Si, un jour, quelque institution portait le nom de Myriam Hotterman, je me consolerais d'avoir renié ma tante. » Suivent le lieu, la date et la signature.

Judith, s'adressant à Pala

L'histoire vous interpelle.

Pala

Moi ?

Tinhaden

Vous.

Le Notaire

Lorsqu'on a tiré, Wilfried a crié distinctement votre nom. C'est vous qu'il désignait. J'entérine son choix et, père infortuné, cède à la même cause la moitié de ma fortune.

Tinhaden

Je me place sous vos ordres et vous promets l'appui de tous les partisans.

Judith

Vous pourrez compter sur moi.

Suzanne

Me permet-on de rappeler qu'une loi interdit aux Noirs d'hériter d'une personne étrangère à leur famille ?

Tinhaden

Une loi injuste.

Le Notaire

Jc ne m'en irai pas sans l'avoir dénoncée. Vous me soutiendrez dans ce premier combat.

Pala

Ma décision est prise depuis bientôt deux heures. La mort m'attend au coin d'une rue, au fond d'un cachot, devant un mur, sous un gibet. Elle ne m'effraie pas. Je me battrai jusqu'à mon dernier souffle pour que vive le sud. Je ne veux être prisonnier ni d'une fortune ni d'une conception du monde. La richesse pourrit les meilleures intentions. Comment renoncer à la violence sur une terre foncièrement violente ? Comment espérer qu'une conscience, fût-elle mondiale, transformera avec des mots ceux qui ont fondé sur le conflit les rapports entre les hommes ?

Le Notaire

Agissons. La pratique nous instruira. Toute force est précaire. Vous comprendrez très vite qu'aucune entreprise humaine n'aboutit, qui ne recoure à la puissance de l'amour. Il existe d'autres moyens que la haine et la violence.

Tihnaden

Agissons.

Judith

Nous sommes à vos côtés.

Pala

Si vous êtes des miens, je le saurai un jour et vous reconnaitrai. Je pars. Dites à Wilfried qu'avant la prochaine aurore j'aurai traversé le Grand fleuve. Lorsque je reviendrai, le Sud tremblera, et nous verrons, de la violence ou de son contraire, lequel peut libérer et transformer le monde.

Joseph Ngoué, *La Croix du Sud*, Acte V, sc. 5.

Vous ferez de ce texte un commentaire composé. Sans dissocier le fond de la forme, vous pourrez, si vous le voulez, tout en étant attentif aux indices de l'énonciation, aux temps verbaux, au vocabulaire et aux procédés de style, montrer comment s'exprime l'engagement des protagonistes à combattre l'injustice.

Sujet de type III : Dissertation

Maurice BARDECHE écrit : « l'homme n'est rien, l'œuvre est tout », laissant ainsi entendre qu'il n'est pas nécessaire de connaître un écrivain pour comprendre et apprécier son œuvre.

Que pensez-vous d'une telle affirmation ? Vous répondrez de façon argumentée à cette question, en vous appuyant sur des exemples tirés de vos lectures.